

6 | SAMEDI 10 JUILLET 2021 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

FESTIVAL D'AVIGNON

THÉÂTRE DE LA CONDITION DES SOIES/LE OFF/L'ENTRETIEN

Philippe Caubère : « Je défends le théâtre populaire »

Philippe Caubère joue "Lettres de Mon Moulin" à La Condition des Soies jusqu'au 25 juillet à 19h15. Treize histoires réparties en deux spectacles. Il incarne le narrateur, Daudet, et tous ses personnages et dirige son spectacle à sa fille Théodora.

Comment a germé l'idée du spectacle ?

« En lisant une vieille pléiade avec les œuvres d'Alphonse Daudet, j'ai eu un choc. J'ai été ébloui par la force littéraire de cette lecture puis un jour, en allant voir un spectacle à la Condition des Soies, théâtre où j'avais créé "La Danse du diable", le lieu m'a fait penser à un moulin, et c'est à ce moment-là que le projet est devenu réalité ».

Daudet, poète réaliste et naturaliste, un spectacle aux multiples saveurs ?

« C'est un théâtre tout public. Je défends le théâtre populaire. Je suis fermement adhérent à cette cause devenue plus nécessaire que jamais... C'est un extraordinaire hommage au royaume de Provence. C'est un voyage, une évasion, on part dans la Provence du XIX^e siècle. Dans le spectacle, il y a plusieurs ingrédients, du comique, du provençal, du roman-



« En lisant une vieille pléiade avec les œuvres d'Alphonse Daudet, j'ai eu un choc » confie Philippe Caubère, qui joue "Lettres de Mon Moulin" à La Condition des Soies jusqu'au 25 juillet. Photo Arnaud JEROCKI

tique, mais aussi du tragique. L'accent est important, c'est le vestige de la langue. On oublie que l'accent marseillais peut-être profondément tragique... C'est aussi un hymne à la nature ».

Certains personnages vous touchent-ils plus particulièrement ?

« La chèvre et le loup... pour tout ce que ça raconte symboliquement. La bataille entre la masculinité et la féminité, la liberté, prendre le risque

de la liberté... »

Où avez-vous travaillé ce spectacle ?

« J'ai commencé à répéter dans la colline à la Fare-les-Oliviers où j'ai marché avec ma brochure. Puis au Sénégal pour la mémorisation, un pays dont la société ressemble beaucoup à la Provence du XIX^e siècle ».

L'affiche a été créée par une talentueuse artiste marseillaise...

« Oui j'ai découvert Syl-

vie Vanlerberghe grâce à Lætitia Léotard en voyant sur sa page Facebook un portrait de femme extraordinaire qui m'a bouleversé. Sa peinture est vivante, c'est un hymne à la vie. »

Que souhaitez-vous à votre public ?

« Je souhaite amuser les gens, les émouvoir, les faire rire et rêver... Je souhaite qu'ils s'évadent... »

Propos recueillis par Emmanuelle MOUILLON

BIO EXPRESS

□ Philippe Caubère est né en 1950 à Marseille.

□ Il commence le théâtre en 1968 à Aix-en-Provence.

□ De 1970 à 1977, au théâtre du Soleil, il participe aux spectacles "1789", "1793" et "L'Âge d'or", puis joue et met en scène "Dom Juan" de Molière.

□ En 1978, il joue "Lorenzaccio" d'Alfred de Musset au Palais des Papes.

□ En 1981, il crée "La Danse du diable" au Festival d'Avignon.

□ Il consacre 10 années de sa vie au "Roman d'un acteur", œuvre autobiographique monumentale.

□ À partir de 2000, il crée huit spectacles avec "L'Homme qui danse".

□ Présent aussi au cinéma, ce comédien auteur et metteur en scène prolifique reçoit en 2017 le prix de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre dramatique.

La Provence de Daudet ensoleillée par le talent d'un comédien

Une scène nue baignée de lumière, le soleil de Provence... et l'immense talent d'un comédien qui a le pouvoir d'emmener le public au-delà des mots, au plus près des cœurs.

Les paysages défilent : Beaucaire, Maillane, la garrigue, le paradis, le purgatoire... Les personnages prennent vie. La chèvre qui rit aux larmes, le hibou, le curé de Cucugnan, la rencontre entre Mistral et Daudet. Les scènes à l'accent provençal sont sensibles, émouvantes, drôles et dramatiques...

Une invitation au voyage

Philippe Caubère, tel un multi-instrumentiste, crée l'émotion et l'émerveil-



Philippe Caubère sait faire rire et rêver son public qui l'a ovationné lors des premières représentations de "Lettres de Mon Moulin". Photo Le DI/Emmanuelle MOUILLON

ment. Il joue avec son public, confidant et complice, faisant rêver petits et grands.

L'architecture et l'âme

poétique de la salle ronde de la Condition des Soies invitent au voyage... Le spectateur plonge immédiatement dans la Proven-

ce du 19^e aux côtés d'Alphonse Daudet et de tous ses emblématiques personnages.

E.M.

"Lettres de Mon Moulin", par Philippe Caubère, à La Condition des Soies, salle Molière, 13 rue de la Croix, à Avignon, à 19h15.
□ Premier spectacle, les 10, 13, 15, 17, 20, 22 et 24 juillet à 19h15 : Installation. La Diligence de Beaucaire. Le Secret de Maître Cornille. La Chèvre de Monsieur Seguin. L'Arlésienne. La Légende de l'homme à la cervelle d'or. Le Curé de Cucugnan. Le Poète Mistral.
□ Deuxième spectacle, les 11, 14, 16, 18, 21, 23 et 25 juillet à 19h15 : La Mule du Pape. Les Deux Auberges. Les Trois Messes basses. L'Élixir du révérend père Gaucher. Nostalgie de casernes.
■ Relâche les lundis.
Rés. 04 90 22 48 43